

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Jeudi 14 mai 2015 ASCENSION Année B
Ac 1,1-11 Ep 4,1-13 Mc 16,15-20

Le Temps pascal se termine sur les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte : il a commencé durant la nuit pascale et par le merveilleux poème de la Création au chapitre premier du livre de la Genèse. Si cette lecture était plus longue, nous aurions lu aussi le récit de ce qu'on appelle le péché originel qui est bien autre chose que le fait de manger un fruit. La tentation est précise : « Si vous mangez ce fruit, vous serez comme des dieux. » Etre comme des dieux sans Dieu, c'est la tentation qui traverse l'histoire humaine y compris notre époque par le moyen de notre science et de nos techniques.

Dimanche dernier, j'ai essayé de vous dire combien l'idée de la concurrence entre Dieu et l'homme avait été destructrice de l'humanité en donnant naissance aux deux terribles idéologies que furent le nazisme et le communisme.

Aujourd'hui, par la fête de l'Ascension, nous affirmons le contraire du péché originel : par le Christ et en lui, l'humanité est élevée à la droite de Dieu. En Jésus ressuscité, notre humanité s'épanouit totalement en étant définitivement liée à Dieu notre Père. Ce qui était pervers, dans le péché originel, c'est de vouloir être dieu à la place de Dieu. La part positive, dans le péché originel, c'est de vouloir être à la hauteur de Dieu ; c'est cette part-là que le Christ ressuscité conserve précieusement et à qui il donne d'exister. En lui, nous accédons à cette divinité qui est l'épanouissement de notre humanité.

Grâce au Christ ressuscité, vrai Dieu et vrai homme, il n'y a plus de concurrence entre l'homme et Dieu. L'homme et Dieu sont réconciliés.

Autre manière de dire : l'homme est sauvé. La salut, c'est cela : être relié définitivement à Dieu notre Père et à nos frères les hommes.

Il y a bien des manières de parler du salut. Curieusement, c'est une réalité qui, à notre époque, est mal perçue. Peut-être parce que nos grands parents vivaient ce salut comme une condamnation de la vie de ce monde : selon eux, il aurait fallu s'extraire de ce monde mauvais pour pouvoir accéder au Royaume. Nous avons peut-être mieux compris que notre travail de chrétiens est de construire ce monde pour qu'il soit de plus en plus en harmonie avec le Royaume ouvert par Jésus. Là non plus il ne doit pas y avoir de concurrence entre ce monde et le royaume de Dieu. Pour ce monde, comme pour chacun de nous, le salut est dans la vie en communion avec Dieu grâce au Christ ressuscité.

Aujourd'hui, dans le Christ qui rejoint le Père dont il est sorti pour nous, nous fêtons notre humanité réconciliée, nous fêtons notre salut. Prenons au sérieux la première prière que la liturgie m'a donné de dire pour nous tous dès le début de cette messe : « *Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire. Nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance.* »